

**SOIRÉE-DÉBAT Lundi 26 NOVEMBRE à 20h15 : *Franchir les seuils***  
organisée par **Erasmus Expertise**, réseau international d'experts contribuant  
au développement international de l'enseignement supérieur et de la recherche

**Projection de *NORTEADO* suivie d'un débat avec Jacqueline Bergeron**, fondatrice et présidente  
d'Erasmus Expertise, codirectrice de l'ouvrage *D'un seuil à l'autre*, **Dragoss Ouedraogo**, cinéaste,  
professeur de cinéma et d'anthropologie à l'Université de Bordeaux, **et Cheikh Sow**, anthropologue,  
poète et musicien. Achetez vos places à l'avance, à partir du Vendredi 16 Novembre.

# NORTEADO

**Rigoberto PEREZCANO**  
Mexique 2009 1h35 **VOSTF**  
avec Harold Torres, Sonia Couho,  
Alicia Laguna, Luis Cardenas...  
**Scénario de Edgar San Juan  
et Rigoberto Perezcano**

Andres a quitté son village natal du Sud du Mexique. Silencieux, solitaire, il veut passer aux Etats-Unis, de l'autre côté du mur, là où tout est plus beau, plus lumineux, plus facile. Arrêté une première fois, il revient à la case départ : Tijuana, ville frontalière où se croisent les refoulés et les nouveaux partants qui vont tenter le diable munis d'un bidon d'eau et de beaucoup d'espoir. Il échoue par hasard à la porte d'une petite épicerie. Et il se fait embaucher par Ela, la patronne, pour seconder Cata, son employée. Ici, le travail ne manque pas et même si la paie est maigre, il a un toit, une place à table, et la chaleur toute simple d'un regard qui croise le sien. De la vie d'Andres, d'Ela, de Cata, on ne saura presque rien, excepté le fait que tous les trois ont un lien avec ce mur/frontière, avec ceux qu'il y



a derrière, chacun portant en lui le poids d'une désillusion, d'une attente, d'une déception.

Tout en finesse, sans trop de mots, *Norteado* raconte avec beaucoup de justesse cet élan qui pousse un homme ordinaire et sensé à accomplir un acte incroyablement périlleux pour aller au bout de l'idée qu'il s'est faite de son

propre bonheur. On y ressent aussi le choc entre l'amertume de tous ceux qui ont fait le choix de rester et cet élan de ceux qui veulent absolument partir. Sans en avoir l'air, c'est aussi une belle réflexion sur l'absurdité d'un système qui perdurera ici ou ailleurs tant que le monde sera divisé en deux : ceux qui ont tout et ceux qui n'ont rien.